Rouen

Rouen magazine

N° 555
Le journal
de la Ville
de Rouen
03/2026

Rouen donne toujours des elles

Place à la nature

photo : G. Flamein

Commencés le 22 mai dernier, les travaux d'aménagement de la place de la Haute-Vieille-Tour sont terminés. Ne reste plus qu'à voir les arbres et autres végétaux pousser.

Quand on découvre la place de la Haute-Vieille-Tour dans sa nouvelle configuration, on a beaucoup de mal à imaginer qu'il y a encore quelques mois, il y avait des dizaines de voitures sur un parking à ciel ouvert. Les trois niveaux de parking en sous-sol ont bien sûr été maintenus – et même rénovés –, mais neuf mois plus tard, la place a accouché d'une aire nouvelle, entièrement végétalisée. Une vraie bouffée d'oxygène dans un quartier jusqu'à aujourd'hui très minéral. Si le paillage masque encore les aménagements paysagers, l'on peut quand même comprendre la structure de cette parcelle bientôt verdoyante. Elle est constituée d'un grand jardin végétalisé et arboré, bordé de deux larges allées disposées le long des immeubles et quadrillé de chemins qui le traversent. Le pavage a été également refait tout autour et un grand parvis a été réalisé au pied de la Halle aux Toiles par lequel le public va désormais accéder à l'édifice.

Ce parc végétal, à l'image de l'allée Eugène-Delacroix, permettra lui aussi de supprimer un îlot de chaleur situé au cœur de la ville. Il accueille les jeux pour enfants de la place du Gaillardbois. On y retrouve également, disséminés dans la verdure, un toboggan, des tables et des bancs, ainsi que des méridiennes en bois. Pour cette restructuration qui a demandé du temps et différentes phases de travaux, la Métropole Rouen Normandie et la Ville ont mené ensemble des concertations auprès des habitants pour l'élaboration du projet. Après celui de la place du Gaillardbois qui se trouve à deux pas, l'aménagement de la place située au nord de la Halle aux Toiles fait partie, lui aussi, du programme de rénovation urbaine Cœur de Métropole. GF

photo : G. Flamein

La commune, échelon de la proximité

La commune est l'échelon de proximité par excellence de l'action publique. Elle accompagne les habitants dans de nombreuses dimensions de la vie quotidienne et contribue à l'organisation du territoire.

Au plus près des citoyens, elle assure les services essentiels : l'état civil, l'organisation des élections ou encore certaines missions liées à la tranquillité publique. Elle veille au respect du cadre de vie et au bon usage de l'espace public.

La commune s'occupe également de services publics qui accompagnent les citoyens à chaque étape de leur vie : crèches, écoles maternelles et élémentaires, centres sociaux, équipements sportifs et culturels… Elle planifie l'évolution urbaine, délivre les autorisations nécessaires aux projets de construction et entretient la voirie, les bâtiments municipaux et les espaces verts. Elle est responsable des écoles maternelles et élémentaires, ainsi que de nombreux équipements sportifs et culturels accessibles à tous.Elle joue par ailleurs un rôle important dans le soutien à la vie locale. À travers l'accompagnement des associations, l'action sociale de proximité et l'animation d'activités culturelles et sportives, elle participe au dynamisme et à la cohésion du territoire.

En lien avec les autres collectivités et partenaires institutionnels, la commune met ainsi en œuvre des politiques publiques adaptées aux réalités locales. Par ses compétences et ses services, elle constitue un acteur central du quotidien et du développement harmonieux de la collectivité.

Vous retrouverez dans ce magazine municipal toutes les informations sur l'action municipale engagée ces derniers mois.

Bonne lecture !

La direction de la publication

Sommaire

P. 5 › Une aire de jeux à l'Hôtel de Ville

P. 6 › Rouen baseball 76 fête ses 40 ans

P. 12 › Rouen donne encore des elles

P. 20 › Malraux va fêter ses 50 ans

photo : G. Flamein

Date du prochain conseil municipal : 27 mars à 14 h

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux de la Ville :

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : mars 2026 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Lucie Rochette--Montalieu (LRM) • Secrétaire de rédaction : Lucie Rochette--Montalieu • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : Hervé Debruyne

photo : F. Lamme

Sécurité renforcée à Saint-Sever

Un poste de police municipale supplémentaire a été inauguré le 6 janvier dernier. Il vient renforcer les moyens de sécurité déployés par la municipalité sur la rive gauche de la ville et répondre aux besoins des habitants et usagers du quartier.

C'est au milieu de la voie piétonne, passante et commerçante, au 127 de la rue Saint-Sever, qu'a été inauguré le nouveau poste de la police municipale rouennaise en début d'année. L'espace traversant donne également sur la rue Lafayette. Il vient renforcer la sécurité des Rouennaises et des Rouennais en proposant un accueil pour les usagers, les commerçants et les victimes, notamment les femmes subissant des violences ou du harcèlement de rue, grâce à un bureau confidentiel dédié à ces cas de figure. À noter que deux après-midis par semaine, les mardis et jeudis, des policiers nationaux, dont au moins un officier de police judiciaire, sont aussi présents pour permettre la prise de plaintes sur place. Chaque jour, deux agents de police municipale sont à l'œuvre dans les locaux tandis qu'une patrouille de plusieurs autres agents sillonne le secteur, en particulier les rues Saint-Sever, Lafayette et du Mail. Le changement d'affectation du bâtiment, auparavant occupé par un salon de coiffure, a nécessité une importante campagne de travaux de rénovation de plusieurs mois pour aménager les lieux, répartis sur trois niveaux. Aujourd'hui, il existe donc deux postes de police municipale à Rouen puisque les bureaux historiques de la rue Orbe, rive droite, restent fonctionnels.

Nouvelle feuille de route

VOIRIE Débuté il y a un an, le réaménagement de la rue Beauvoisine donne à cette artère autrefois très fréquentée un caractère beaucoup plus apaisé. Réalisés dans le cadre du programme de rénovation urbaine Cœur de Métropole, les travaux l'ont transformé en zone piétonne en bas et en zone de rencontre dans sa partie haute. C'est cette dernière qui s'est terminée. Le pavage uniforme donne à la rue une nouvelle homogénéité qui la rend plus agréable à marcher. Devenue zone de rencontre végétalisée, la vitesse y est limitée à 20 km/h avec une priorité pour les piétons sur les voitures et les vélos. Sur le côté gauche, comme prévu dans le projet, de grands rectangles d'espaces verts jalonnent la rue, installés pour capter l'eau pluviale.

photo : G. Flamein

Mais encore

DON DU SANG : L'Hôtel de Ville de Rouen accueille l'Établissement Français du Sang le jeudi 2 avril de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30. Pour pouvoir donner son sang, il faut avoir entre 18 et 70 ans, ainsi que peser 50 kg minimum. Plus d'informations et réservation de votre créneau sur le site de l'EFS : dondesang.efs.sante.fr

POINT D'ÉTAPE

Réduire son impact

POLLUTION NUMÉRIQUE. Le numérique est toujours plus présent dans nos vies. Et s'il facilite les usages, il a aussi des effets importants moins positifs sur l'environnement et sur la société dans son ensemble. D'où l'intérêt de renforcer les bonnes pratiques de sobriété numérique. Un numérique sobre et inclusif pour une transformation durable du territoire, c'est le message porté par la Métropole Rouen Normandie et la Ville de Rouen en la matière. Parmi les actions entreprises par les deux partenaires, la participation régulière au *Digital clean up day* qui encourage les citoyens à « nettoyer » leurs données numériques et à donner une seconde vie à leurs équipements électroniques devenus inutiles. Trois rendez-vous sont proposés autour du 21 mars, journée mondiale du nettoyage numérique.

Trois rendez-vous pour comprendre l'impact numérique

Un débat sur « Comment faire un usage responsable du numérique en bibliothèque ? » (mardi 17 mars à 17 h 30 à la bibliothèque du Châtelet) ; un atelier Repair café pour sensibiliser à la réparation avec l'aide de bricoleurs expérimentés (sur inscription – mercredi 18 mars à 14 h à la bibliothèque du Châtelet, *voir page 19*). Et enfin, un jeu de cartes collaboratif pour découvrir de manière ludique les enjeux sociaux et environnementaux des intelligences artificielles génératives qui reviennent constamment sur le devant de la scène. Tout comprendre en deux heures, le samedi 21 mars à 15 h, bibliothèque du Châtelet !

Plus d'infos : bibliotheques.rouen.fr

photo : DR

À noter également le ciné-débat économie solidaire pour mieux comprendre les enjeux du numérique lundi 30 mars (voir page 27) ; ainsi que quatre ateliers numériques sur comment repérer les arnaques d'aujourd'hui, organisés dans les bibliothèques les 6, 12, 14 et 20 mars.

Une aire de caractère

ÉQUIPEMENT Tyrolienne, tourniquet, ensemble modulaire destiné aux tout-petits (dès 1 an), tableau d'apprentissage (à partir de 2 ans), grande structure centrale à cordes… Elle a fière allure, l'aire de jeux des Jardins de l'Hôtel de Ville, depuis la fin de ses travaux de rénovation. La collectivité lui a offert une seconde jeunesse en réalisant l'aménagement choisi par votation après la concertation avec les familles du quartier. Le matériau bois a été privilégié, tant pour les jeux implantés que pour le sol de sécurité. La cérémonie d'inauguration est prévue ce mercredi 4 mars.

photo : F. Coraichon

Cette aire de 1000 m² se trouve reconfigurée, restructurée, redynamisée: de nouvelles circulations et des jeux neufs qui favorisent le développement moteur, l'imaginaire, l'interaction sociale et l'inclusion.

EXPOSITION : Jusqu'au 7 septembre, le musée des Beaux-Arts met en lumière le travail de François Masson. Une dizaine d'œuvres en plâtre du sculpteur normand du XVIIIe siècle sont rassemblées, dont la fameuse *Flore*. Cette dernière représente la déesse du même nom. Pour la petite histoire, Napoléon Ier a voulu en faire l'acquisition au décès de l'artiste. Les œuvres sont regroupées dans une même salle, permettant de découvrir l'itinéraire du sculpteur. Infos : mbarouen.fr

RAYONNEMENT

Petits Huskies devenus ogres

ANNIVERSAIRE. Le Rouen Baseball 76, plus connu sous le nom de Huskies, célèbre en ce mois de mars ses 40 ans. Alors que le championnat 2026 reprend avec la réception de Paris les 4 et 5 avril au stade Saint-Exupéry, Xavier Rolland, co-fondateur et toujours vice-président, a ouvert la boîte à souvenirs d'un club qui fait des envieux partout en France. « *Tout a commencé avec l'accueil, pendant un an, d'une jeune étasunienne dans la maison familiale de Grand-Couronne. Elle avait avec elle un gant et une balle, et nous avait initiés, avec mes frères, au baseball* », raconte-t-il. Avec quelques copains, ils ont voulu rejoindre l'équipe de Bois-Guillaume, mais… « *Nous arrivions trop nombreux, alors nous avons créé notre propre club à Rouen en 1985, avant de taper nos premières balles en mars 1986. À l'époque, nous allions sur un bout de terrain de l'île Lacroix où nous avons perdu trop de balles dans la Seine…* » Après avoir harcelé le directeur des Sports de la Ville de l'époque – « *il pensait qu'au bout de six mois, personne n'entendrait plus parler de baseball* » –, les copains investissent un terrain vague situé au bout du complexe sportif Saint-Exupéry. La bande fauche l'herbe qui atteint parfois un mètre et, sans le savoir, sème les graines de ce qui deviendra le meilleur club français de baseball de l'histoire contemporaine. Aujourd'hui, le terrain porte le nom du père (Pierre Rolland), investit dans le club à sa retraite et décédé en 2003 ; et Pierre-Yves et Xavier Rolland sont respectivement président et vice-président. Le troisième frère, Olivier, a en son temps fait partie de l'équipe réserve, il a aussi dessiné le logo du club. Une incroyable saga amicale, et familiale donc. L'équipe suscite désormais la crainte chez les adversaires, tant le club s'est installé tout en haut. « *C'est une réussite collective, basée sur beaucoup de travail et d'exigence,* conclut Xavier Rolland. *Nous pouvons aussi être fiers d'avoir toujours trouvé un moyen de financer nos équipements ou encore du travail formidable de nos bénévoles.* » Les Huskies ont encore de belles années sportives et humaines devant eux.

« Une fête avec les anciens du club est prévue en septembre »

Premier club de France

Faut-il rappeler le palmarès des Huskies ? Dix-neuf titres de champion de France (sur 19 finales disputées !), 10 fois vainqueurs du Challenge de France et quatre coupes d'Europe CEB. Le Rouen Baseball 76 est tout simplement le club local le plus titré, arrivant même devant les Dragons et leurs 18 coupes Magnus en hockey sur glace. Enfin, les Huskies sont également tout en haut de la hiérarchie nationale depuis le début des années 2000. Ne laissant que des miettes à Montpellier ou Sénart, pourtant deux très bons clubs.

photo : Archives X. Rolland

Créé en 1985, le club de baseball rouennais des Huskies a disputé le tout premier match de son histoire face à Caen. C'était en mars 1986, avec l'équipe qui prend la pose sur cette photo.

Mais encore

PROCURATION : Si vous prévoyez d'être absent(e) lors des élections municipales (15 et 22 mars), pensez au vote par procuration. Il est dorénavant possible d'en faire une dématérialisée grâce à l'application France Identité. Cette démarche se réalise en ligne à condition d'avoir la nouvelle carte d'identité au format carte bancaire et une identité numérique certifiée. Si jamais vous n'avez pas encore la nouvelle carte d'identité au format bancaire, il ne vous reste plus qu'à établir une procuration « à l'ancienne », à savoir auprès d'un commissariat jusqu'à la veille du scrutin. Plus d'informations sur maprocuration.gouv.fr

photo : H. Debruyne

Réouverture au Châtelet

POLICE Le poste de police des Hauts de Rouen a rouvert le 15 janvier. Il avait été totalement détruit et rendu inutilisable après les émeutes de juin 2023 qui avaient éclaté en France. Le poste de police a donc été entièrement reconstruit : toujours place Alfred-de-Musset, mais pas au même endroit puisqu'il est à une vingtaine de mètres de son ancien emplacement. Cette réouverture découle de la nécessité de restaurer les services publics dans ce quartier populaire. Un quartier qui est d'ailleurs globalement aussi en pleine « reconstruction » dans le cadre du projet Centralité Châtelet, du programme de renouvellement urbain. Près du rond-point de Tamarelle, les démolitions avancent. Elles concernent l'immeuble Rousseau et l'ancien centre administratif. Ce n'est donc que le début de la transformation en profondeur de ce secteur qui accueillera de nouveaux services et des commerces. HD

Une piste flambant neuve

SPORT Le centre sportif Saint-Exupéry s'est récemment équipé d'une nouvelle piste d'athlétisme de 50 mètres, installée entre le terrain de sport et les gradins. Inaugurée officiellement le 28 janvier, elle avait déjà été testée à plusieurs reprises par les jeunes athlètes de l'ASPTT, déjà séduits par son revêtement orange et ses six couloirs. Les travaux avaient débuté lors les vacances de la Toussaint 2025. Ils ont consisté en la dépose complète de l'ancien revêtement, la préparation du support, la pose d'un revêtement neuf conforme aux normes sportives, ainsi que le traçage des couloirs.

photo : L. Rochette–Montalieu

Plus d'excuses pour ne pas courir: la piste d'athlétisme de 50 mètres se trouve dans le centre sportif Saint-Exupéry, à l'abri du mauvais temps.

MATRIMOINE : Du 17 au 20 septembre 2026 se déroule la 10e édition des journées du Matrimoine en Normandie. Jusqu'au 31 mars, l'association HF + Normandie lance un appel à projets à toute personne ou structure souhaitant organiser une conférence, une exposition, un spectacle, une visite commentée ou une projection mettant à l'honneur les femmes créatrices, penseuses et chercheuses, célèbres, méconnues ou invisibilisées, d'hier et d'aujourd'hui. Infos : hf-normandie.fr

LA VILLE SE TRANSFORME

Un sentier en bon chemin

ENVIRONNEMENT. Sa trace avait peu à peu disparu des radars et des cartes de randonneurs. C'était sans compter sur la volonté commune de la Fédération Française de Randonnée Pédestre (FFRP) et de la Ville de remettre en valeur le sentier des Vallons. Cette boucle de 6,5 kilomètres à travers Grieu, le Vallon suisse et le quartier Saint-Hilaire, avait été imaginée par les conseillers de quartier de ces trois zones, puis réalisée et financée par la municipalité dans le cadre du Budget Participatif de l'année 2011. Un totem de départ est installé ce mois-ci au départ du parcours, rue de la Petite-Chartreuse, la FFRP s'occupe de la rédaction et de la mise à disposition via son appli « MaRando » d'une fiche descriptive, tandis que son antenne normande se charge du balisage. La Ville de Rouen s'engage de son côté à l'entretien du sentier des Vallons par ses services. Pour les marcheurs, c'est l'occasion de (re)découvrir le moulin de la Pannevert, d'emprunter le sentier des Musiciens le long de l'avenue de la Grand'Mare, d'opérer un long demi-tour vers le cimetière du Nord avant de longer l'agréable et calme rue des Petites-Eaux-du-Robec pour revenir au point de départ.

photo : F. Lamme

Un nouveau totem va remplacer l'ancien dans le courant du mois de mars au départ de la randonnée, du côté des rues de la Petite-Chartreuse et des Petites-Eaux-du-Robec.

Enfance chérie

PARENTALITÉ Du 14 au 21 mars, la Ville participe à la semaine nationale de la Petite enfance. Intitulée « Un pas après l'autre, j'invente mon équilibre », cette 13e édition propose aux parents et à leurs très jeunes enfants des « cafés parents », des ateliers d'éveil, des rencontres artistiques, des conférences. L'occasion également pendant une semaine de rencontrer des professionnels et d'échanger avec eux afin de donner des clés pour pouvoir construire au mieux les équilibres des tout-petits, physiques, relationnels, émotionnels. Toutes ces activités se dérouleront dans les lieux d'accueil dédiés à la petite enfance ainsi que dans les bibliothèques municipales. La journée du 21 mars proposée à la bibliothèque Simone-de-Beauvoir sera particulièrement festive avec plusieurs temps forts. Animations, contes, argile sensorielle et conférence sur l'intérêt du livre pour les bébés sont programmés de 10 h à 16 h.

Programme complet et inscriptions sur bibliotheques.rouen.fr/agenda

photo : F. Coraichon

Kubo Pâtisserie

Une pâtisserie haut de gamme, experte dans l'art de sublimer les parfums, fait sensation depuis cet automne au 47, rue de la République : Kubo, toute en recherche et créativité. Fournisseuse d'excellence pour les papilles, avec effet sur les pupilles.

À l'angle de la rue de la République et de la rue Saint-Nicolas, finis les portraits photo du Studio Pauline Vervisch. Le nouvel occupant du local soigne son image : la production de la classieuse pâtisserie Kubo conjugue le bon et le beau. La gérante, la créatrice et cheffe pâtissière Hélène Deguen, a fermé sa boutique parisienne pour transférer son concept à Rouen. Une chance pour la ville, qui hérite d'une pâtisserie d'exception. Sa proposition invite à une « *expérience olfacto-culinaire* ».

Pendant huit ans, Hélène Deguen a évolué dans l'univers de la parfumerie, en quête de matières, d'accords, d'émotions. Ce parcours, axé sur le travail des sens, inspire sa pratique du métier de pâtissière. Ses origines japonaises nourrissent sa sensibilité. Il y a une certaine poésie dans sa démarche. « *À Rouen, je poursuis mon exploration des textures et des matières, en cherchant la justesse des équilibres et la franchise des goûts au cœur d'une pâtisserie contemporaine, pure et expressive.* » Résultat, un large éventail de gâteaux qui poussent très loin la valorisation des saveurs.

À l'image de la tarte shiso givré (5,90 € pour l'individuelle) : fond croustillant shortbread, crème d'amande, ganache au shiso vert et jus de citron, surmonté d'une crème parfumée au thé au jasmin et suprêmes de citron. La tarte de saison Mont-Blanc Passionnément invente un mariage crème de marron/compotée d'orange/mousse à la châtaigne. Au-delà des audaces de la maison, les classiques Saint-Honoré (6,20 €) et Paris-Brest (5,60 €) sont déclinés dans leur version la plus aboutie. À noter que Kubo se double d'un salon de thé. FC

Plus d'infos : ouvert du mardi au jeudi de 10 h à 18 h 30 et le vendredi et le samedi de 10 h à 19 h - kubo-patisserie.com

Une case en plus

La Ville recherche un repreneur pour le local qu'elle a préempté situé au 147, rue Lafayette, dans le quartier Saint-Sever.

La Ville a exercé son droit de préemption commercial, cette fois-ci sur un salon de coiffure, au 147, rue Lafayette. Le fonds de commerce Suzie Beauté est un magasin de 78 m². Disposé en angle et doté de larges baies vitrées, son emplacement est stratégique car implanté au pied de la place Saint-Sever, de la rue éponyme et à quelques mètres du centre commercial et face aux transports en commun. Ce dispositif permet de préserver l'attractivité et la diversité du commerce et de l'artisanat rouennais et en particulier sur la rive gauche. Après une première proposition qui n'a pas abouti, la Ville relance l'appel à projets afin de trouver, comme le cahier des charges le stipule, un(e) commerçant(e) ou un(e) artisan(e) proposant d'autres types de produits ou services. Ceci dans le but d'encourager la diversité commerciale

photo : G. Flamein

du quartier, hors projet de restauration. Dans l'attente d'un repreneur pérenne, la Ville y accueille jusqu'au 10 avril une vitrine artistique éphémère. L'objectif est double : redonner vie à ce lieu tout en soutenant un collectif d'artistes locaux. Les passants peuvent découvrir à travers les grandes baies vitrées les œuvres du collectif rouennais Pills. En tout ce sont 12 artistes qui se seront relayés jusqu'au printemps pour faire découvrir leurs productions.

Plus d'infos : Pour déposer une candidature et visiter le local, il suffit de contacter le service Commerce soit par téléphone au 06 19 82 28 18 ou au 06 74 99 11 85 soit par mail : dpcommerce@rouen.fr

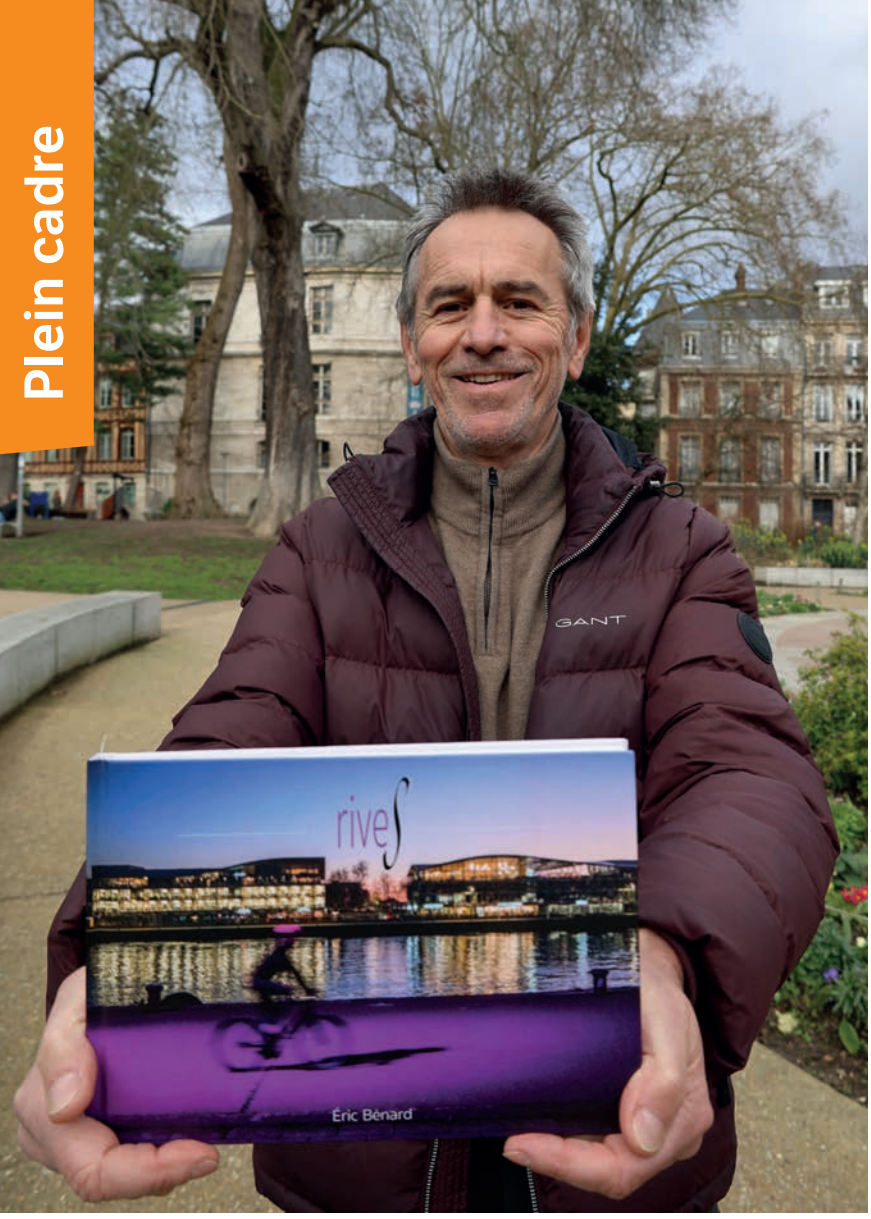


photo : H. Debruyne

Livre des quais

Le bout du monde au bout du quai. C'est ce que propose le photographe Éric Bénard dans son dernier livre. Un dépaysement total entre Seine et terre.

Il a promené son appareil photo dans bien des pays depuis une trentaine d'années. Sa passion l'a mené en particulier au Japon et au Vietnam. Mais il revient toujours à sa terre natale. Et à sa « mer » natale : la Seine. En 2008, il avait déjà édité *Gens du fleuve* (Ed. Cahiers du temps). Il revient cette fois avec *Rives* pour témoigner de la mutation des quais ; des quais autrefois abandonnés que le photographe ne cesse d'arpenter depuis une quinzaine d'années. Sans doute plus de 250 excursions au compteur de ce conteur en images, en toutes saisons, à toute heure… Parce que les quais sont devenus au fil des années sportifs, ludiques, culturels, festifs… Vivants, en somme. Éric Bénard sait capter cette énergie et cette lumière. Une petite centaine de photos en témoignent : patineuse virtuose, pêcheur au crépuscule, déjeuner sur l'herbe, danseurs, concert au clair de lune, tempête de neige, pongiste sur fond de cerisiers en fleurs, silhouette dans la brume… L'Art n'est jamais loin. Chaque image est une histoire à inventer. Et comme le diable, la magie des photos d'Éric est dans les détails. Envoûtant sur les bords… HD

Infos pratiques : *Rives*, par Éric Bénard, postface du sociologue Olivier Sirost. 39 €. Pour commander : sur Instagram ericbenard8364 ou mail : benard.e@wanadoo.fr

Chevalet servant

Artiste-peintre autodidacte, directeur de deux ateliers d'art à Paris et ancien de la chimie dans le secteur du nucléaire. À bien y regarder, le CV de Pascal Poitoux a des allures de toile surréaliste. Et c'est à Rouen que ce Bourguignon de naissance a décidé de poser ses pinceaux, depuis l'ouverture de son « Atelier d'artistes », au 39 de la rue du Bac, l'été dernier. Céramique, sculpture, peinture, dessin, spécialité manga ou préparation aux Beaux-Arts, les 115 élèves déjà inscrits apprennent dans une ambiance détendue dans les 190 m² d'ateliers. Un engouement nouveau pour les arts ? « *On ne peut pas vraiment parler d'une mode ou d'une tendance, mais je note quand même un intérêt plus accru depuis la période du Covid* », répond le directeur. À Rouen, pas moins de huit professeurs interviennent tout au long de la semaine. Pour Pascal Poitoux, « *l'idée c'est de mettre les techniques et l'enseignement professionnel à portée de la pratique loisirs.* » Toute une philosophie à découvrir lors d'une séance d'essai par exemple.

Infos pratiques : rouen.atelierdartistes.fr

photo : F. Lamme

photo : H. Debruyne

100 % femmes

En novembre dernier, Nadia Drissi créait l'association Unies avec Naness avec une grande idée rassembleuse : accompagner les femmes dans toutes les étapes de la vie quels que soient leur âge, leur situation sociale ou leur religion. Une jolie envie de faire se rencontrer des femmes qui n'en ont pas forcément l'occasion ou qui n'osent pas le faire. Car Nadia, passion chevillée au corps et sourire aux lèvres, en est persuadée : « *On s'enrichit des rencontres, surtout quand on n'a pas peur d'être jugées.* » Des moments de convivialité autour d'un café, des sorties découverte, des ateliers pratiques autour de la santé, de l'emploi, du bien-être, de la parentalité… La palette est large mais l'objectif reste le même : briser l'isolement pour mieux trouver sa place. « *Une mère soutenue, une femme accompagnée, c'est une famille qui respire et une société qui avance* », martèle Nadia à l'enthousiasme communicatif et qui ne cache pas son amour pour sa ville. Ensemble pour avancer, il suffit de pousser la porte du 6, allée Eugène-Delacroix. C'est là que Nadia prépare son café chaud pour les rencontres de la journée… HD

Infos : Ouvert du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Instagram : @associationnaness

Une écoute sûre

L'association SOS Amitié Rouen lance un double appel à la solidarité : l'association a besoin de bénévoles pour étoffer son équipe, il lui faut aussi trouver de nouveaux murs. Sur l'année 2025, SOS Amitié Rouen a assuré 2 972 heures d'écoute et pris en charge 6 247 appels. « *Faute d'écoutants, on répond à un appel sur six en moyenne*, indique Cécile, qui s'est engagée il y a deux ans. *Au niveau national, le nombre de personnes qui composent le 09 72 39 40 50 augmente de façon exponentielle : un appel toutes les neuf secondes… SOS Amitié Rouen, c'est une famille de 25 bénévoles qui demande à s'élargir pour étendre ses horaires d'ouverture.* » Cécile intervient un soir par semaine, de 18 h à 22 h, après son travail de professionnelle de la communication. « *Chaque appel est une histoire, qui peut durer de 5 minutes à 1 h 30 selon la détresse de la personne. Très souvent, les gens raccrochent d'eux-mêmes, une fois apaisés. On leur permet de vider leur sac.* » SOS Amitié Rouen, contraint de déménager d'ici à juin, recherche un espace dans le centre de Rouen (deux bureaux et une salle de réunion), mis à disposition gratuitement ou à faible coût par un partenaire bailleur. FC

Contact : recrutement@rouen.sosamitie.org

photo : F. Coraichon

Rendre les femmes toujours plus visibles

Jusqu'au 30 mars, la Ville propose une nouvelle édition de Rouen donne des elles. Des événements, des rencontres, des spectacles sont proposés dans le cadre de la Journée internationale du droit des femmes, le dimanche 8 mars.

Visibiliser les femmes et promouvoir l'égalité réelle, tel est le message fort de cette édition 2026 de Rouen donne des elles. En mettant en avant leur histoire – locale le plus souvent –, leur mémoire, leurs luttes et leurs talents, la Ville s'engage depuis plusieurs années maintenant dans ce combat permanent à travers cet événement populaire, ouvert à toutes et à tous. Comment ? En proposant une grande exposition intitulée *Femmes rouennaises inspirantes*, sur les grilles du jardin de l'Hôtel de Ville, côté rue des Faulx, par exemple. Créée dans le cadre des Débats des Mémoires rouennaises, elle présente environ 160 femmes qui ont marqué l'Histoire de Rouen, tout en restant méconnues, voire invisibles dans certains cas. Plus ludique, un rallye découverte emmène les participants partout en ville pour découvrir 12 lieux en lien avec 12 femmes qui ont marqué l'histoire de la ville à leur manière. Rendez-vous les samedis 7 et 28 mars, avec un départ donné sur l'esplanade Marcel-Duchamp à chaque fois.

Rouen donne des elles, c'est aussi une bonne dose de spectacles et de performances artistiques ayant pour objectif de questionner les représentations féminines et les stéréotypes. Les mardi 17 et mercredi 18 mars, L'Étincelle programme par exemple *The Aborrrtion Ship*, par la compagnie STADIOS. Ce seule-en-scène musical fait l'éloge de récits positifs et de courage sur l'avortement. Une rencontre avec l'équipe artistique et une balade théâtralisée en ville en lien avec cette pièce sont également annoncées. Les bibliothèques municipales accueillent également une rencontre autour du livre *Les bouchères* de Sophie Demange *(lire page ci-contre)* ou encore des activités à destination des femmes de plus de 50 ans, le mardi 10 mars, du côté de Simone-de-Beauvoir. Le cinéma Omnia, les MJC Rive gauche et du Mont-Gargan participent également à ce bel élan, celui qui rappelle que Rouen est, sûrement plus que jamais, une ville engagée et féministe.

Infos et programme : Rouen.fr/RDDE

Une soirée pour se lancer

OUVERTURE À l'image des grands festivals ou des événements sportifs, Rouen donne des elles, édition 2026, débute par une grande soirée d'ouverture en trois temps à l'Hôtel de Ville, le jeudi 5 mars. À 17 h 30, un spectacle déambulatoire invite les spectateurs à une visite pas comme les autres, consacré aux Rouennaises inspirantes. Ces femmes parfois oubliées de l'Histoire, ou rendues invisible, sont remises en lumière par la compagnie Une chambre à soi. À 18 h 30, ce sont les étudiants de l'École supérieure art et design Le Havre-Rouen (Ésadhar) qui présentent leurs travaux, également visibles partout en ville du 25 mars au 1er avril, autour de la diversité et de l'égalité des genres. Enfin, à 19 h 30, on dresse une table-ronde pour une conférence ayant pour thème « Briser l'effacement : réhabilitation de l'héritage des femmes à Rouen et ailleurs ». Un temps d'échange pour aborder les recherches historiques, les actions militantes et les politiques mémorielles pour rendre aux femmes la reconnaissance qui leur est due, à Rouen comme ailleurs. Ce Rouen donne des elles s'élancera sur de très bonnes bases !

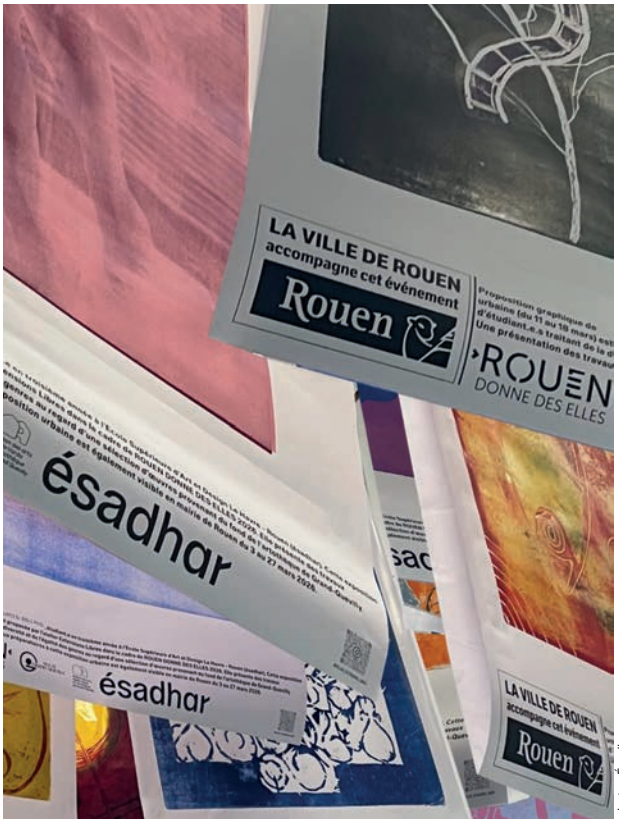


photo : Ésadhar

photo : Arnaud Bertereau

photo : Marie Rouge

« La nécessité de répondre à une urgence personnelle »

Une rencontre et un échange avec Sophie Demange sont prévus à la bibliothèque des Capucins, le vendredi 6 mars à 18 h 30. Elle est l'autrice du livre *Les Bouchères* qui traite de la lutte contre les violences faites aux femmes.

COMMENT EST NÉ VOTRE LIVRE ?

Sophie Demange : « D'abord, je ne me suis pas dit que j'allais faire un roman féministe. Je fais un travail qui est difficile au quotidien d'un point de vue émotionnel, j'arrive à évacuer ça en écrivant et en racontant une histoire. J'ai évidemment des convictions, mais écrire ce livre était avant tout la nécessité de répondre à une urgence personnelle. Une fois publié, tout cela a pris une autre dimension. »

COMMENT VIVEZ-VOUS LE SUCCÈS DE VOTRE ROMAN *LES BOUCHÈRES* ?

« Je ne m'y attendais pas, ça c'est sûr ! Aujourd'hui, le livre est sorti en Espagne, un pays en avance sur le droit des femmes. J'ai même été invitée à participer à un festival littéraire du côté de Séville. J'espère vraiment qu'il pourra être traduit en anglais et diffusé dans d'autres pays où ce message ne passe pas. En attendant, *Les Bouchères* devrait sortir en Italie, et des discussions sont en cours pour vendre les droits au cinéma ! »

À QUOI FAUT-IL S'ATTENDRE LE 6 MARS À LA BIBLIOTHÈQUE DES CAPUCINS ?

« J'apporte la partie liée à mon écriture et à mon engagement, mais je n'incarne pas forcément le militantisme. C'est pourquoi il était important pour moi de ne pas venir seule dans le cadre de Rouen donne des elles. Je serai accompagnée par des membres de l'association Nous Toutes Rouen et du CIDFF 76, le Centre Information sur les Droits des Femmes et des Familles de Seine-Maritime. »

En mars, le sport se joue aussi au féminin pluriel

Le club de l'ASPTT Rouen porte l'événement Le sport donne des elles, du 7 au 27 mars, dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes et de Rouen donne des elles. C'est le moment de s'initier !

Le principe est simple : un grand nombre de clubs rouennais se mobilisent tout au long du mois de mars pour proposer des initiations gratuites aux femmes. L'ASPTT Rouen pilote l'événement qui célèbre sa 13e édition cette année. « *Le Sport donne des elles a été créé par notre fédération nationale à destination de ses 220 clubs présents en France. À Rouen, nous nous en sommes emparés dès le début à 200 %, à tel point que notre structure a été le porte-drapeau pour échanger sur les bonnes pratiques* », rembobine David Cadinot, son coordinateur général. Aujourd'hui, une quinzaine de sections de l'ASPTT Rouen ouvrent leurs portes pour l'occasion, dont la multisports, mais ce sont aussi une trentaine d'autres clubs rouennais qui sont peu à peu venus enrichir l'offre sportive du grand rendez-vous de mars. C'est sur ce tronc solide qu'est d'ailleurs venu se greffer Rouen donne des elles, quelques années plus tard. Le complexe sportif Guy-Boissière, sur l'île Lacroix, accueille la grande journée de lancement, avec des activités aquatiques et de glisse accessibles à toutes, programmées le samedi 7 mars, de 10 h à 17 h. D'autres rendez-vous thématiques sont annoncés, comme « Du stade vers l'emploi », le mardi 10 mars ; la journée « étudiantes » au campus Neoma le jeudi 12 mars ; ou encore « Femmes d'impact », qui vise à valoriser, inspirer et engager les femmes à agir par le sport, le mardi 17 mars. D'autres moments sont dédiés aux seniors, aux femmes en situation de handicap, aux familles ou même aux femmes du quartier Grammont. Il suffit de jeter un œil au programme officiel pour choisir son ou même ses créneaux. Et puis, ce Sport donne des elles, c'est aussi un moyen de faire une bonne action. « *Nous proposons une mobilisation solidaire tout au long de l'événement au profit du Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles de Seine-Maritime* », dévoile David Cadinot. Se remettre en selle, pour soi et pour les autres, il n'y a plus d'excuses pour ne pas tenter l'activité physique adaptée.

Infos sur :
le-sport-donne-des-elles-rouen.asptt.com

La sécurité pour toutes, tout le temps

DISPOSITIFS Le partenariat entre la Ville et l'application mobile citoyenne et solidaire Umay donne satisfaction, il est donc reconduit, et même étendu à d'autres villes de la métropole rouennaise. Celle-ci sécurise les déplacements, sorties et voyages, principalement des femmes, grâce à un système de géolocalisation, et permet d'identifier les espaces de refuge appelés « safe place ». À ce jour, 5 300 utilisatrices et 91 lieux sûrs sont répertoriés à Rouen, à l'image de l'agence Réseau Astuce, située rue Jeanne d'Arc (*photo ci-contre*). Du côté de la police municipale, l'intégralité des agents est désormais formée aux violences intra-familiales, avec un référent homme et femme dans les brigades. Le service travaille également à l'accompagnement dans la sortie de la prostitution, dans les cas de trafic d'êtres humains, notamment pour les jeunes filles mineures. Enfin, après une première édition très suivie, « Itinéraire solidaire » revient en novembre 2026. Cette course d'orientation culturelle et sportive par équipe de cinq personnes a permis l'an dernier de récolter 15 000 €, reversés au Pavif, le Pôle d'accueil violences intra-familiales de Rouen.

Informations et inscriptions pour la prochaine édition de l'itinéraire solidaire au 02 35 07 94 88.

photo : ASPTT

photo : F. Lamme

À NE PAS MANQUER

photo : Compagnie des Filles

Aussi une histoire de résistantes

SPECTACLE. Le spectacle *À minuit* est proposé par les Rouennaises de la Compagnie des Filles, le dimanche 8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Et il n'est pas joué n'importe où : dans les murs du Palais de Justice de Rouen, à 11 h et à 15 h. Là même où se sont déroulés les faits relatés dans cette pièce, jouée et chantée par Elvire Le Cossec et Zélie Philippe. Nous sommes le 19 avril 1944, les bombes allemandes frappent Sotteville-lès-Rouen sur la rive gauche, mais aussi la cathédrale et tout le centre-ville de Rouen. Une nuit de terreur, une nuit d'angoisse pour tous les habitants, et une nuit bien particulière pour des résistants locaux, retenus dans les sous-sols du palais de justice. Des hommes, oui, mais aussi des femmes ! Des résistantes elles aussi, dont la mémoire collective a peu à peu effacé la trace. C'est bien cette histoire qui est retracée dans *À minuit*. Ce sont ces femmes qui sont réhabilitées. Le spectacle est accessible dès 6 ans. S'il n'est pas inscrit au programme de Rouen donne des elles, il a évidemment toute sa place dans la thématique défendue tout au long du mois de mars à Rouen.

Informations et réservations : lacompagniedesfilles.ovh

photo : Jean Thiriet

Marais Marinox : un futur jardin en reconversion originale

Du côté du Campus Santé, les travaux pour la création d'un jardin sur l'ancien site Marais Marinox sont engagés. Quand une friche industrielle se mue en laboratoire de renaturation urbaine.

D'ici à la fin de l'année, Rouen s'enrichira d'un jardin pas comme les autres. La Métropole, en partenariat avec la Ville, a engagé en janvier la transformation de l'ancien site industriel Marais Marinox, route de Lyons-la-Forêt, en pleine ZAC Rouen Innovation Santé. Ce site de 5 900 m² va devenir un espace de renaturation exemplaire. La parcelle Marais Marinox, sans affectation depuis la démolition de l'entreprise du même nom au milieu des années 2000, est soumise à deux aléas majeurs : un risque inondation et une pollution résiduelle des sols liée à l'ancienne activité industrielle. Face à ces contraintes, la Métropole a renoncé à une construction, au profit d'un aménagement expérimental à vocation hydraulique (restituer des volumes inondables et d'expansion de crue) et environnementale (une oasis de biodiversité). Le projet constitue une entrée de ville paysagère, sorte de porte verte entre le futur gymnase Campus Santé au Nord, dont les travaux seront lancés en avril, et la Filature Léveillé au Sud. Le futur jardin sera structuré en deux entités complémentaires : à l'Est, une zone humide sanctuarisée, non accessible au public mais dont la faune et la flore pourront être observées depuis un belvédère ; à l'Ouest, une partie ouverte à tous, avec un parcours pédagogique sur pilotis et des espaces de détente en bois. Cette conception fera du jardin Marais Marinox un véritable laboratoire à ciel ouvert, où les promeneurs seront les témoins privilégiés de la reconquête des lieux par les milieux naturels. FC

Double effet

Amorcés en juin 2025, les travaux du jardin de la très pentue rue de la Rochefoucauld se sont conclus en janvier, après la mise en place des végétaux. Trait d'union entre la gare et l'église Saint-Romain, ce nouvel espace vert « deux-en-un » se déploie sur deux étages : repos en haut, avec un environnement articulé autour d'une sélection de plantes ; ambiance ludique et sportive en bas, où l'aménagement est dominé par un mur d'escalade. Une votation citoyenne a permis d'adopter l'appellation « Jardin Augustine et Lucienne Boulanger », du nom de deux résistantes membres du groupe des Diables noirs, déportées à Ravensbrück.

Élément terre

Pas de relâche hivernale pour le plan de renaturation de la ville, Rouen naturellement : la végétalisation des espaces publics du territoire communal se poursuit, entre chantier de créations de jardins, carrefour transfiguré et opérations de déminéralisation de trottoirs. Ces dernières se sont multipliées en décembre, en particulier rive gauche. En janvier, au tour de la rue Saint-Étienne-des-Tonneliers, de la place Cauchoise aussi, de perdre du bitume. À l'ordre du jour en février/mars, des artères du secteur Ouest comme l'avenue Pasteur, la rue Émile-Leudet ou la rue Auguste-Ridel. Soit un total de quelque 2 500 m² d'asphalte retirés sur trois à quatre mois pour convoquer la terre sur notre sol.

RUE GÉRICAULT

photo : F. Coraichon

Le jardin Géricault, entre l'aître Saint-Maclou et la rue Damiette, est en train de sortir de terre: résultat pour la fin de l'été.

RUE HENRI-DUNANT/RUE NICÉPHORE-NIEPCE

photo : F. Coraichon

Sur les Hauts de Rouen, dans le quartier du Châtelet, la déminéralisation de cette place en triangle est portée sur une surface de 562 m².

RUE SAINT-JULIEN

photo : F. Coraichon

Vers l'arrêt de bus Delbo, 365 m² de bitume en moins de part et d'autre de la chaussée.

RUE DUFAY/RUE LETHUILLIER-PINEL/RUE BLANC

photo : F. Coraichon

Dans la catégorie « Aménagement de voirie avec volet renaturation », des travaux portés par la Métropole en lien avec la Ville ont métamorphosé cet ex-carrefour. Les espaces végétalisés sont passés de 400 m² à 900 m² (la plantation d'une quinzaine d'arbres est prévue) et 150 m² de pavés enherbés sont dédiés au stationnement.

RUE MAC ORLAN/RUE JEAN DE LA VARENDE

photo : F. Coraichon

Dans le quartier Saint-Sever, ces deux rues piétonnes ont été délestées de 410 m² de revêtement, notamment à leur jonction avec la rue Pavée.

RUE DE LA CHAMPMESLE

photo : F. Coraichon

Dans le cœur historique, cette voie adjacente à la rue du Gros-Horloge a vu la création de cinq rectangles de nature couvrant 36 m².

TUTO : Élections municipales, mode d'emploi

Tout savoir pour pouvoir voter les 15 et 22 mars prochains.

photo : G. Flamein

L'ÉLECTION 1

Rouen compte 62 400 électeurs qui se déplaceront dans 61 bureaux de vote ouverts, lors des deux tours, de 8 h à 18 h. Le mode de scrutin est un scrutin de liste paritaire proportionnel à deux tours, ce qui impose un nombre de femmes et d'hommes égal sur chaque liste électorale. Une liste doit obtenir 10 % des suffrages exprimés pour passer au deuxième tour. Les représentants élus au conseil municipal par les habitants éliront le ou la maire et ses adjoints pour un mandat de six ans.

photo : G. Flamein

LES DOCUMENTS 2

On peut voter sans carte électorale. Il faut cependant être inscrit sur les listes électorales et présenter une pièce d'identité au bureau de vote le jour du scrutin comme une carte nationale d'identité, un passeport (les deux valides ou périmés depuis moins de cinq ans), une carte Vitale avec photo ou un permis de conduire. Les citoyens européens peuvent aussi voter avec une carte d'identité, un passeport (les deux valides) ou un titre de séjour valide.

photo : DR

LES BULLETINS 3

Pour que votre vote soit valide, l'enveloppe déposée dans l'urne doit contenir le bulletin de l'une des listes candidates. Si l'enveloppe est vide ou contient un papier blanc, le vote est blanc. S'il y a un bulletin sans enveloppe dans l'urne, si l'enveloppe contient un simple morceau de papier, un bulletin annoté, dessiné ou déchiré, le vote est dit nul. Les votes blancs et nuls ne sont pas valides et non comptabilisés dans les suffrages exprimés.

photo : L. Rochette-Montalieu

LE DÉPOUILLEMENT 4

À l'issue du scrutin se déroule le dépouillement qui consiste à compter les bulletins et à établir les résultats du bureau de vote. Tout le monde peut y participer de façon bénévole. Il faut cependant être majeur, savoir lire et écrire le français et être inscrit sur les listes électorales de la commune où l'on vote. Il suffit de se manifester auprès de sa mairie quelques jours avant le vote ou le jour même, auprès du bureau dans lequel on vote.

QUESTION>RÉPONSE :

Comment est élu(e) le ou la président(e) de la Métropole Rouen Normandie ?

L'élection du président ou de la présidente de la Métropole se déroule systématiquement après les élections municipales. Pour une raison simple : les maires, les adjoints et les conseillers municipaux des 71 communes qui constituent la Métropole forment le conseil métropolitain. Chacune de ces communes dispose d'un nombre de conseillers calculé en fonction de sa population. Ce conseil compte 125 élus – 24 pour la Ville de Rouen – qui élisent le président ou la présidente lors d'un vote à deux tours, à bulletin secret et à la majorité absolue. Il faut donc que le ou la candidat(e) obtienne 50 % des voix + une pour être élu(e). Si à l'issue des deux tours, aucune majorité ne se dégage, un troisième tour est organisé à la majorité relative (le plus grand nombre de voix sans atteindre la moitié). Et en cas d'égalité dans les suffrages, c'est le ou la candidat(e) le ou la plus âgé(e) qui remporte l'élection.

AVIS D'EXPERT

Rien ne se perd

Une deuxième vie est possible pour nos appareils électroménagers

photo : L. Rochette-Montalieu

Dominique Chapelle

Bénévole à l'association Repair Café Rouen

Aspirateur, télévision, machine à coudre, cafetière… presque aucun petit appareil électroménager ne résiste aux bénévoles du Repair Café Rouen. Leur but : réparer les objets du quotidien. Au cours de la dernière année, 325 objets ont été réparés, soit 667 kg d'appareils ont évité la poubelle. Dominique Chapelle est devenu bricoleur bénévole pour l'association en 2016 juste pour le plaisir de donner une deuxième vie aux objets. « *Je suis très matérialiste, c'est tellement satisfaisant de pouvoir réparer un objet en trouvant la cause exacte de la panne, après une demi-heure ou même une demi-journée.* » Au total, ils sont une quarantaine de bénévoles à œuvrer sur les différents ateliers et à accueillir les visiteurs avec leurs objets cassés. « *Notre taux de réparations réussies est de 65 %* », explique fièrement Dominique. Gratuits et sur inscription, les rendez-vous sont à chaque fois très attendus, avec des visiteurs qui viennent « *de plus en plus par souci d'écologie* », remarque le bénévole. L'association organise de nombreux ateliers par mois à Rouen ou dans la Métropole Rouen Normandie, comme au Pavillon des Transitions - H2O tous les troisièmes samedis du mois, et sera présente le 18 mars à la Bibliothèque Châtelet, à l'occasion de la journée de sensibilisation à l'empreinte environnementale du numérique.

Infos sur : repaircaferouen.net

MODE D'EMPLOI

La démarche de la Ville « Débats des mémoires » débouche sur une série de podcasts

DES PODCASTS GRATUITS À PORTÉE DE CLIC

Une proposition à saisir écoute que coûte ! Depuis 2020, Rouen développe une initiative inédite baptisée « Débats des mémoires ». Ce projet, qui invite les habitant(e)s à explorer ensemble les traces du passé, donne aujourd'hui lieu à une suite de podcasts à la disposition de tous : accessibles sur la page dédiée de rouen.fr, ils valorisent les témoignages collectés au gré des différentes actions conduites dans le cadre des « Débats des mémoires ». Cette collection de contenus audios (format autour de 25 minutes), dont la réalisation a été confiée à un journaliste professionnel, se compose actuellement de quatre éléments. Le premier expose la démarche « Débats des mémoires », le deuxième porte sur la lutte pour le droit à l'avortement, le troisième aborde la guerre d'Algérie et le quatrième évoque les Rouennaises inspirantes. Dans le prochain (en avril), il sera question du génocide des Tutsis au Rwanda. Les deux derniers, en ligne d'ici à l'été, traiteront respectivement de l'esclavage et de la Résistance.

LA MÉMOIRE COMME UN PATRIMOINE ROUENNAIS

Pas de musique dans l'habillage, rien que des paroles : des récits de citoyennes et citoyens comme autant de fragments de vécus, parfois agrémentés d'éclairages de spécialistes. L'ensemble de podcasts se présente comme un aboutissement des « Débats des mémoires », opération participative au long cours. Sa vocation ? Rendre visible des personnalités, des lieux et des événements oubliés de l'histoire de la ville. Comment ? À travers des hommages dans l'espace public (stèles, plaques, monuments), des livrets d'information, des balades urbaines et des expositions. Pourquoi ces thématiques ? Elles émanent du terrain : ces sujets sont remontés lors d'échanges avec les Rouennaises et Rouennais. Des habitants, des associations, des artistes, des historiens ou des universitaires ont interpellé la Ville. Réagissant ainsi aux 20 ans de la loi Taubira (sur l'esclavage), aux 30 ans du génocide au Rwanda ou au décès de Diana Armengol-Markarian (grande militante pro-avortement).

Plus d'infos : rouen.fr/debats-memoires

Un demi-siècle

« LE CENTRE MALRAUX, POUMON DE LA GRAND'MARE »

Inauguré en 1976, le centre culturel André-Malraux fête cette année ses cinquante ans d'histoire et de culture, marquant ainsi de nombreuses générations de Rouen et du quartier de la Grand'Mare.

GÉNÉRATIONNEL. Ça y est, le centre André-Malraux fête cette année ses cinquante ans. Un anniversaire très attendu par Fanny Laurent et Dorothée Paroielle, respectivement directrice et chargée de projets et développement des publics. Mais également de Huguette Bordessoule, arrivée dans le quartier de la Grand'Mare avant même la construction du centre André-Malraux. « *C'était la dernière structure à arriver dans ce nouveau quartier* », se souvient celle qui a écrit un livre sur l'histoire de la Grand'Mare en 2018. Dès son ouverture en 1976, de nombreuses activités culturelles étaient organisées avec l'aide des associations et de son premier directeur, François Paon : théâtre, musique, expositions. « *Les gens venaient de tout Rouen pour voir ce qu'il s'y passait* », se souvient la nonagénaire. Même encore aujourd'hui, les habitants de la Grand'Mare et de Rouen sont toujours au rendez-vous : « *On voit les parents ou grands-parents qui ont fréquenté le lieu à ses débuts emmener leurs enfants et petits-enfants au centre* », remarque Dorothée.

DYNAMIQUE. Cinquante ans après son ouverture, les salles hexagonales uniques sont toujours remplies. Le lieu accueille aujourd'hui 15 associations récurrentes, des résidences de spectacles vivants ou d'arts plastiques – comme les Zigot'Hauts – sans parler des activités que le centre organise lui-même. Peinture, couture, céramique, hip-hop, Pilates, mais aussi des expositions – quatre à cinq par an – il y en a pour tous les goûts, tous les âges et tous les jours. « *Ce lieu se démarque vraiment pour sa diversité des cultures, ses échanges et les disciplines artistiques qui s'y croisent* », se félicite la directrice du centre. Pour Huguette, qui habite à quelques mètres

de culture

du lieu : « *Malraux, c'est "le lieu où il se passe toujours quelque chose", dit-on entre nous dans le quartier. Donc je viens souvent voir, à tout hasard !* »

PLAISIR PARTAGÉ. Dans ce labyrinthe qu'est le centre, deux salles se démarquent : le Studi'Hauts et la ludothèque. Dans la salle de musique, plusieurs instruments sont en accès libre, mais aussi deux postes de M.A.O. – musique assistée par ordinateur – pour composer, enregistrer, arranger de la musique à l'aide d'outils spécialisés, avec l'aide de Yoann au centre. Et la ludothèque, composée de plus de 300 jeux, avec Olivier. « *Chaque jeu est en doublon à la bibliothèque, et il est possible de les emprunter* », explique Dorothée Paroielle. La ludothèque, ouverte les mardis et vendredis soirs, ainsi que les mercredis et samedis après-midis, est souvent prisée par les jeunes, et les moins jeunes.

50 ANS, ÇA SE FÊTE. Le 26 septembre, une grande journée de fête se profile. Les animateurs ont déjà prévu des spectacles sur la dalle toute la journée. « *Lors de la préparation de la fête en février, nous avons demandé aux habitants leurs idées pour fêter ces 50 ans. Nous avons eu de nombreuses bonnes suggestions que nous allons travailler* », se réjouissent Fanny et Dorothée. Rendez-vous en septembre ! LRM

Infos sur : facebook.com/centreculturelmalraux

photo : Loïc Seron

Les ateliers n'arrêtent pas dans les salles de Malraux. Sur l'année 2025, 7000 heures d'atelier ont été comptabilisées dans les murs du centre.

photos : Loïc Seron

Depuis quelques mois, le centre André-Malraux s'est paré de nouvelles couleurs, prêt pour une nouvelle jeunesse à 50 ans.

Éclairage :

Capsule. Il n'y a pas que le centre André-Malraux qui fête son demi-siècle, mais aussi la bibliothèque de la Grand'Mare, installée depuis le début. Pour l'occasion, une capsule temporelle sera enterrée mi-juin avec des créations d'enfants. Le sujet : imaginer la bibliothèque en 2076, pour ses 100 ans ! Rendez-vous le mercredi 10 juin à 14 h, plus d'informations sur bibliotheques.rouen.fr

Travail de mémoire. Depuis la rentrée de septembre, le photographe Loïc Seron et son appareil photo se baladent dans les couloirs du centre André-Malraux pour immortaliser ses activités, ainsi que sa transformation en cours. Un travail de mémoire qui comprendra également des portraits d'habitants du quartier. Ses photos seront exposées lors de la grande journée d'anniversaire le 26 septembre.

photo : Franzi Schardt

Qu'est-ce que c'est que ce cirque ?

Du 9 mars au 8 avril, Spring, festival international des nouvelles formes de cirque emmène le public à la découverte de spectacles plus ébouriffants les uns que les autres.

Plus de 40 spectacles, 132 représentations, 70 lieux partenaires… Pour cette 17e édition, Spring éclôt à nouveau dans toute la Normandie et fait fleurir dans les cinq départements des talents multiples, des compagnies audacieuses, voire des vocations. Cette année, les organisateurs ont choisi de suspendre le temps afin que le public se réancre dans l'ici et le maintenant. À travers les différents spectacles proposés, les artistes invitent l'assistance à chercher un équilibre suspendu, à observer, à ressentir des frissons, des émotions, la joie d'être ensemble et de partager l'instant présent sans penser à autre chose. À Rouen, trois compagnies dépoussièrent le contorsionniste, l'art de l'équilibre et celui de l'acrobatie. Très impressionnante dans sa boîte en verre verticale et étroite, Alice Rende dans *Passages* pousse les limites du corps presque désarticulé dans une ascension improbable. À voir sur l'esplanade Marcel-Duchamp, le 4 avril, à 14 h et à 16 h. Autre solo, celui de Jean-Baptiste André. Dans *Nonobstant* proposé à la maison de l'Université, le 17 mars, à 20 h, l'artiste cherche l'équilibre en tentant d'adapter son corps à un sol meuble. Une quête sans fin qui porte la métaphore d'une existence instable toujours en quête de repères dans un monde de plus en plus flou. Attention, ce spectacle comporte des effets stroboscopiques. Et pour vraiment faire un break, pourquoi ne pas se prendre dans les bras ou se serrer la main ? Des gestes fraternels de tous les jours qui ont inspiré les cinq artistes de la There there company pour les transformer en chorégraphie acrobatique. Le spectacle *Hugs & Handshakes* est participatif. La troupe propose au public de participer à un atelier autour du corps, le 21 mars de 10 h 30 à 13 h à l'issue duquel les stagiaires pourront prendre part activement au spectacle (dès 16 ans, sans expérience ni condition physique particulière requise, gratuit sur réservation par mail : ccarpentier@rouen.fr). *Hugs & Handshakes* est à voir à l'agora Sequana le 20 mars à 14 h dans le cadre du festival Les Pluriels et le 21 mars, dans le cadre de la fête du printemps de l'Étincelle, au Quartier libre, à 18 h. GF

Infos annexes :

• Les spectacles sont gratuits. La jauge étant libre sur l'esplanade Marcel-Duchamp et à l'agora Sequana, il n'y a pas besoin de réserver pour Passages *et* Hugs & Handshakes *le 20 mars. En revanche, il faut réserver pour* Nonobstant *et pour la représentation de* Hugs & Handshakes *au Quartier libre. Renseignements : festival-spring.eu*

IMPRO

20 MARS
CONSERVATOIRE DE ROUEN

photo : Denis Rouvre

Dans le cadre de son Temps fort #3 qui a pour thème l'improvisation, le Conservatoire reçoit Jean-François Zygel, à 20 h. Celui qui a su démocratiser la musique classique à la télévision dans La boîte à musique *sur France 2, de 2015 à 2020 revient à Rouen pour un voyage sonore captivant. Quelle musique pour rêver, pour s'amuser, pour réfléchir… ? Le célèbre pianiste compositeur dévoilera ses réponses dans un récital très personnel. Gratuit sur réservation.*

INFOS : conservatoirederouen.fr

COUPE MAGNUS

13 ET 14 MARS
ÎLE LACROIX

À l'heure où nous bouclons, impossible de dire à quelle place sera le RHE 76 à l'issue de la saison régulière. En revanche, le club est sûr d'être dans les quatre premiers et donc de recevoir les 13 et 14 mars son adversaire lors des deux premiers matches des quarts

photo : Stéphane Heude

de finale. Les Dragons décrocheront-ils une 19e coupe Magnus après avoir échoué l'an dernier ? C'est toute l'ambition du nouveau coach Carl Mallette et de son président Gaëtan Muller.

INFOS : rhe76.com

De l'or en barre

photo : Maxime Le Phif

SAUT À LA PERCHE • Toujours plus haut, le niveau du Perche Elite Tour ! La 14e édition de l'épreuve promet un plateau magistral. Dans ses œuvres au Kindarena samedi 7 mars, le gratin mondial de la discipline. À commencer par le tenant du titre, le Grec Emmanouil Karalis (*ci-dessus*) : avec 6,08 m l'été dernier, le médaillé de bronze des Jeux olympiques de Paris est devenu le quatrième meilleur performeur de tous les temps. Seront de la partie les étoiles étasuniennes Sam Kendricks, lauréat à Rouen en 2019, 2020, 2023, 2024, et Christopher Nilsen, détenteur du record au Kindarena (6,05 m en 2022). Sinon, quelles favorites ? Citons la Néo-Zélandaise Imogen Ayris, la Suissesse championne d'Europe 2024 Angelica Moser ou la Slovène Tina Šutej, sacrée ici l'an dernier avec 4,66 m.

Infos : perche-elite-tour.fr

Rouen en photo

photo : Bibliothèque Patrimoniale Villon

EXPO • La bibliothèque patrimoniale Villon regorge de trésors insoupçonnés et d'incroyables richesses. À l'image des fonds consacrés à la photographie, thématique choisie pour l'exposition qui se tient du 7 mars au 31 juillet. Intitulée *Albumine et Collodion – Rouen en photographies 1850-1920*, elle se découpe en trois parties. Le public découvrira d'abord les différentes techniques de la photographie ainsi que des plaques photographiques de l'atelier rouennais Witz-Avenelle, Thibaud Witz qui a ouvert à Rouen en 1846 l'un des deux premiers ateliers de daguerréotype. Ensuite, dans la grande salle, place à l'étonnement avec des vues de la ville en grand format prises entre 1870 et 1900 qui montrent à quel point elle s'est transformée au fil des ans. L'exposition se clôture par une série de photographies de Rouen par Eugène Atget.

Infos : bibliotheques.rouen.fr

L'orgue, un trésor musical à écouter

photo : G. Flamein

CONCERT • Véritable joyau de l'abbatiale Saint-Ouen, le grand orgue d'Aristide Cavaillé-Coll fascine et attire les organistes du monde entier par sa puissance inégalée. Chaque dimanche à 17 h, ces musiciens font résonner ses sonorités uniques lors de concerts d'une durée de 30 à 40 minutes. Le public peut ainsi entendre Jean-Baptiste Monnot, organiste titulaire de l'abbatiale et grand passionné de cet instrument centenaire, mais aussi des artistes internationaux tels que la Suissesse Serena Di Nuzzo ou le Britannique Andy Dewar. Organisés par l'Association de l'Abbatiale Saint-Ouen de Rouen, ces rendez-vous musicaux contribuent à la restauration de cet orgue historique installé il y a plus de 135 ans.

Infos : associationabbatialesaintouenrouen.fr

EN FILET LES CHAUDS SETS

DU 11 AU 19 AVRIL

KINDARENA

Les jours les plus courts arrivent avec la fête de la balle jaune, quand l'ocre de la terre battue remplace le parquet du Kindarena pour l'Open Capfinances Rouen Métropole. La liste des joueuses engagées n'est pas arrêtée mais des membres du Top 50 planétaire seront de la partie. Comme l'an dernier, où l'Ukrainienne Elina Svitolina (alors 22e mondiale) a remporté cette épreuve WTA 250. La tête d'affiche de cette 5e édition ? La N° 1 française Loïs Boisson, 34e mondiale. La Dijonnaise, demi-finaliste à Roland-Garros en 2025, avait été éliminée au deuxième tour. Elle avait bénéficié d'une wild card. Cette fois, elle s'avancera parmi les favorites…

INFOS : openrouen.fr

photo : DR

FORUM RÉGIONAL DU SAVOIR

26 MARS

HÔTEL DE RÉGION

Direction l'espace, ses mystères et sa beauté inénarrable avec Françoise Combes. Astrophysicienne à l'Observatoire de Paris et professeure au Collège de France, elle emmènera le public, à partir de 20 h, dans une plongée vertigineuse dans l'histoire de l'univers et des galaxies. Des grandes découvertes de l'astrophysique aux débuts du Big Bang jusqu'aux mystères de l'énergie noire, Françoise Combes, l'une des plus grandes spécialistes de l'univers, évoquera, à travers son exposé, l'éternelle question que se pose l'être humain : d'où venons-nous ? Elle parlera également de cette incroyable force appelée « énergie noire », l'une des plus grandes énigmes scientifiques que tentent de résoudre les meilleurs spécialistes à travers le monde, énergie responsable de la soudaine accélération de l'expansion de l'univers il y a cinq milliards d'années. Cette conférence gratuite passionnante pose non seulement des questions scientifiques, mais soulève également des réflexions philosophiques sur l'existence humaine et sa place au cœur de cet espace infiniment grand, malgré tout si peu connu et qui a encore tellement de découvertes à dévoiler.

INFOS : atriumnormandie.fr

Infos :

Cette conférence s'inscrit dans la programmation des 20 ans des Forums régionaux des savoirs qui croisent différentes sciences en donnant la parole à des chercheurs reconnus au niveau national et international.

POLLUTION

JUSQU'AU 29 MARS

PAVILLON DES TRANSITIONS

Plus que quelques semaines pour découvrir l'exposition Stop les toxiques, l'expo qui fait du bien à ma santé. *Le but est d'informer le grand public sur les expositions aux toxiques de notre environnement responsables ou participant à la survenue de maladies chroniques, dont le cancer. Ces derniers sont nombreux : polluants éternels (PFAS), pesticides, microplastiques… Pour savoir d'où ils émanent, une maison, un jardin, une rue, un magasin ont été reconstitués pour plonger le public en immersion dans une représentation de leur quotidien. L'idée est de repartir avec des propositions pratiques afin d'adopter de nouveaux comportements chez soi pour limiter l'exposition aux toxiques. L'exposition est réalisée par la Métropole Rouen Normandie en partenariat avec l'ARS (Agence régionale de santé) et le centre Henri-Becquerel.*

INFOS :
metropole-rouen-normandie.fr

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

27 MARS

STADE DIOCHON

De retour cette saison après une éclipse de 21 ans, le derby de l'Ouest entre le FC Rouen et Caen va connaître sa seconde manche le 27 mars. À l'aller, les Diables Rouges avaient tenu en échec les Malherbistes (1-1) devant 17 128 spectateurs au stade Michel-d'Ornano. Depuis, le coach de l'adversaire a changé : Maxime d'Ornano a été limogé au profit de l'ex-international Gaël Clichy. Mi-février, Caen se classait 9e alors que le FCR avait repris le fauteuil de leader du National cédé une semaine au rival dijonnais. À l'issue de ce duel croustillant 100 % normand de la 27e journée, il ne restera que sept étapes de championnat…

INFOS : fcr1899.com

ROUEN VEUT CUEILLIR DES CHAMPIONS

10 MARS

KINDARENA

photo : François Mecheta

Sacrée championne de France de Pro A au Kindarena en juin, l'alliance Nîmes/Montpellier des frères Lebrun (ci-dessus, Félix) s'y produit cette fois dans la petite salle Mauresmo, antre d'un SPO Rouen auteur d'une saison du tonnerre. La 14e journée voit les Sudistes défier des Coyotes affamés : après 12 épisodes de championnat, l'équipe locale talonnait le leader Hennebont. Tandis que Nîmes/Montpellier, 5e, cravachait pour une place en phase finale. Emmenés par Thibault Poret (N° 35 mondial), les Normands feront-ils chuter leurs prestigieux visiteurs ?

INFOS : facebook.com/spor.tennisdetable

Vers les play-offs d'Élite 2F

LES VALKYRIES LANCÉES AU GALOP

Dans le choc au top, le Valkyries Normandie Rugby Clubs a donné du fil à retordre au leader rochelais le 15 février au stade Mermoz. Battues 13-16, les Normandes ont empoché le bonus défensif, qui leur a permis de rester dauphines. Avec une longueur d'avance sur le troisième, le Racing 92, qu'elles venaient de balayer à domicile (45-5). Fortes de cette position aux avant-postes, les partenaires de la demi de mêlée Lisa Poli aborderont avec confiance la réception du Stade Français le 15 mars. À l'aller, elles avaient gagné 3-14.

PASSÉ RECOMPOSÉ

JUSQU'AU 25 AVRIL

MAISON DE L'ARCHITECTURE

Le monde de l'architecture vit avec son temps et c'est tout le but de cette exposition à la Maison de l'Architecture lancée en janvier dernier. La question du réemploi a été étudiée et expérimentée par 20 étudiants de l'École Nationale d'Architecture de Normandie. Le projet : imaginer une halle d'expérimentation sur le site de l'école à Darnétal. Leur terrain : la couverture d'une fosse existante dans le bâtiment nommé Les ateliers du parc. Leur matière première : des fragments, des rebuts, des matériaux et des pièces issues du réemploi. Les visiteurs pourront donc observer les différents prototypes et maquettes imaginés par les futurs architectes. Un projet qui a été suivi par le photographe Léo Barranco, dont les photos seront également exposées.

photo : Maison de l'architecture de Normandie – le Forum

INFOS : man-leforum.fr

SASHA WALTZ

DU 20 AU 22 MARS

OPÉRA NORMANDIE-ROUEN

photo : Sebastian Bolesch

C'est l'une des chorégraphes majeures de notre temps. Sasha Waltz a marqué la danse de son empreinte ces trente dernières d'années. Elle est à Rouen pour trois dates avec Beethoven 7, *un travail commencé durant la pandémie qui avait emmené à l'époque la chorégraphe et sa troupe dans les ruines de Delphes. La musique de Beethoven – jouée par l'orchestre de l'Opéra – entre en résonance avec la danse de Sasha Waltz. Une composition originale de Diego Noguera vient compléter le programme de cette combinaison musicale.*

INFOS :
operaorchestre
normandierouen.fr

JAZZ VOCAL

VENDREDI 27 MARS

CONSERVATOIRE

Il est question d'un hommage ce vendredi 27 mars à 20 h, du côté de l'auditorium Jacques-Lancelot du Conservatoire de Rouen. Celui que la chanteuse jazz marseillaise Marion Rampal rend à la diva américaine Abbey Lincoln, à travers un concert mêlant

photo : Sylvain Gripoix

reprises de l'artiste-activiste et compositions très personnelles. Un concert pour vibrer, un peu, beaucoup, passionnément…

INFOS : letincelle-rouen.fr

LE CHANT DE LA TERRE

13 ET 14 MARS

OPÉRA ROUEN-NORMANDIE

Il est chef principal de l'orchestre national de Belgique. Le Néerlandais Anthony Hermus est l'invité de l'Opéra de Rouen pour diriger l'orchestre. Au programme, une évocation rassurante de la nature avec Le Chant de la Terre *de Gustav Mahler et Fountain of Youth de Julia Wolfe. De la musique et des voix, donc. Celle du ténor Nick Spence et celle de Beth Taylor, mezzo-soprano. Ce programme est présenté dans le cadre de* Unanimes ! *une initiative nationale dédiée à la promotion des compositrices et de leur répertoire, portée par les orchestres membres de l'Association Française des Orchestres.*

INFOS :
operaorchestre
normandierouen.fr

LIBERTAD

DU 24 AU 28 MARS

MAISON DE LA POÉSIE

photo : Rogier Maaskant

Un sujet plus que jamais d'actualité pour le 28e Printemps des poètes : « Liberté. Force vive, déployée ». Isabelle Adjani est la marraine de cette nouvelle édition qui trouve sa déclinaison à Rouen à la Maison de la poésie et de l'oralité. Du 24 au 28 mars, Patrick Verchueren donne libre cours à la poésie sud-américaine en invitant huit femmes et deux hommes pour parler mémoire, rapport au pouvoir, exil… Parmi eux, Mia Maurer, Ada Mondès, Carine Valette et Gabriella Almeida Viana qui propose une exposition au 9, rue des Deux anges, Les couleurs de la liberté.

INFOS :
maisondelapoesierouen.fr

EXPOSITION

JUSQU'AU 12 AVRIL

HANGAR 107

L'artiste Dom Simon construit un pont entre New York et Rouen, relie la solitude des toiles d'Edward Hopper à la société du chacun sur son écran d'aujourd'hui, dans une touchante exposition intitulée A touch of Hopper, *présentée au centre d'art contemporain du Hangar 107 jusqu'au dimanche 12 avril. Ici, deux jeunes adultes se croisent dans un décor urbain sans jamais vraiment se regarder. Il y a*

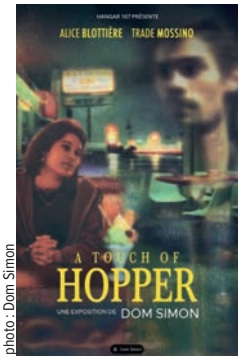


photo : Dom Simon

toujours entre eux une vitrine aux reflets accentués, un écran de smartphone aussi, empêchant de planter son regard dans celui de l'autre. « De ce début d'intrigue, Dom Simon fait la matière d'un cycle de 36 tableaux assemblés dans des diapos géantes et séquencés comme un storyboard de cinéma, dont le récit fige les protagonistes dans une rêverie suspendue. Sa série reprend les thèmes familiers d'Edward Hopper : l'incommunicabilité du sentiment amoureux, la solitude de nos existences urbaines. » Une exposition à vivre comme une expérience, entre rêveries et faux-semblants. Entrée libre et gratuite, du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h.

INFOS : hangar107.fr

Ça swingue !

photo : Léonard Bernstein

Les Méridiennes se délocalisent le temps d'un concert et quittent l'Hôtel de Ville. Direction la rue Saint-Romain pour pénétrer dans l'Historial Jeanne-d'Arc et son incroyable architecture. Le Conservatoire de Rouen y propose vendredi 3 avril, à 12 h 15, *West side story and bis*. Les élèves et leurs professeurs interpréteront des extraits de comédies musicales étasuniennes. Au programme, des arrangements brillants de *West Side Story* de Leonard Bernstein et d'autres classiques de Broadway. Une méridienne pleine de rythme, de swing et d'émotion. Gratuit et sans réservation.

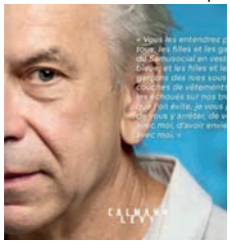
INFOS : conservatoirederouen.fr

TORRETON À L'ARMITIÈRE

9 MARS

LIBRAIRIE L'ARMITIÈRE

Pour sa nouvelle collection, l'éditeur Calmann-Lévy a appelé Philippe Torreton. La collection s'appelle L'Engagée, *en hommage à l'engagement des hommes et des femmes qui donnent du sens à leur vie et nous aident « à imaginer et bâtir un meilleur monde pour demain ». Torreton a choisi le Samu social et a suivi durant quelques nuits les équipes de maraude. Un véritable choc pour l'artiste rouennais qui constate le « grand effacement » des hommes et des femmes qui*



vivent dans la rue. « Plus d'écrans mais un pare-brise et une vitre avant-droite pour voir un peu de réalité ». Une lumière crue sur la pauvreté et sur le travail de ceux qui se battent, infirmiers, travailleurs sociaux… Et sur la colère face à l'impuissance. « Ce que j'ai vu fut incompréhensible. »

INFOS : armitiere.com

MASSY DEBOUT

20 MARS

STADE DIOCHON

photo : André Roques - normandie-photo.com

On n'attendait pas Massy à pareille fête dans le championnat de Nationale : les Franciliens ont surpris leur monde en s'installant dans le top 6 synonyme de participation aux play-offs. À la quatrième place mi-février, le club de l'Essonne se déplacera à Rouen, lors de la 23e journée, avec le souci de conserver sa bonne position dans la course à la phase finale. Le Rouen Normandie Rugby, lui, devrait jouer pour l'honneur, dans un rôle d'arbitre. Car avec 18 points de retard mi-février sur le dernier qualifiable pour les play-offs (Périgueux), Les Lions auront besoin d'un miracle pour arracher un billet pour les barrages.

INFOS :
rouennormandierugby.fr

LE RETOUR DE L'ORGUE

DU 8 AU 29 MARS
ÉGLISE SAINT-CLÉMENT

photo : Les Amis des orgues de Saint-Clément

Après trois ans de travaux sur l'orgue de l'église Saint-Clément, l'association Les Amis des orgues de Saint-Clément propose quatre concerts du 8 au 29 mars. Pour cette 19e saison, tous les dimanches à 16 h, plusieurs musiciens vont performer sur l'orgue : François Ménissier le 8 mars ; Vincent Fouré avec Odile Bernard à la flûte traversière le 15 mars ; Georges Lartigau et Jean-Marc Leblanc le 22 mars ; et le 29 mars, Jean-Baptiste Monnot sera aux manettes.

INFOS : orguesrouen.blogspot.com

JAMAIS TROP ROCOCO !

JUSQU'AU 18 MAI
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Certains le trouveront kitsch, d'autres au contraire raffiné. Le style rocaille du XVIIIe siècle dit « rococo » révèle ses subtilités à travers près de 200 dessins, gravures et objets. La part belle est faite au travail des ornemanistes (ceux qui réalisent des ornements) qui ont développé à l'époque volutes, coquilles, motifs végétaux déclinés à l'envi sur les meubles, les sculptures, les bronzes. Spectaculaire !

INFOS : mbarouen.fr

Ciné-débat numérique

Le numérique a envahi notre quotidien et nous ne réalisons sans doute pas à quel point il y est présent. Derrière tout cela, des logiciels et des profits considérables pour les géants de la Tech. Comment s'y retrouver ? La Ville propose un nouveau ciné-débat de l'économie sociale et solidaire avec la diffusion du film *Lol Logiciel libre – une affaire sérieuse* lundi 30 mars à 18 h au cinéma Omnia-République. Un documentaire pédagogique en huit chapitres pour porter des valeurs éthiques.

CONTEMPLATIONS

JUSQU'AU 9 MAI
CENTRE PHOTOGRAPHIQUE

Quels récits, fantastiques ou réalistes, les artistes livrent-ils ? Au Centre photographique, l'exposition Metamorphosis *répond avec les œuvres de Vitalii Halanzha (Ukraine), la Britannique Zoe Hamill, la Polonaise Emilia Martin, le Français Constantin Schlachter, le Hongrois Balázs Turós et l'Allemande Yana Wernicke. Leurs images content les histoires de formes de vie microscopiques et de cosmos infini.*

INFOS : centrephotographique.com

LÀ, IL Y A L'IA

JUSQU'AU 31 OCTOBRE
L'ATRIUM

Destination IA, *c'est le nom de code de la nouvelle exposition de l'association Science Action Normandie à L'Atrium. Accessible dès 7 ans, ce parcours immersif interroge les usages et les enjeux de l'intelligence artificielle et du numérique. À travers des manipulations, des vidéos, des dispositifs interactifs, le visiteur apprend en s'amusant. La première partie, « Connectés en Normandie », a été conçue avec 70 experts pour montrer comment le numérique transforme les secteurs de la santé, de l'alimentation, de la culture… La seconde, « IA : Double Je », signée Cité des sciences et de l'industrie et Quai des Savoirs, explore la dualité de l'IA entre promesses de progrès et risques éthiques.*

INFOS : atriumnormandie.fr

F(EST)IVAL

DU 3 AU 15 MARS
OMNIA

Le festival du film d'Europe de l'Est et d'Amérique latine, À l'Est, célèbre sa 20e édition lors de la soirée d'ouverture le 11 mars au cinéma Ariel à Mont-Saint-Aignan. Le public aura droit à l'avant-première du film macédonien Le garçon qui faisait danser les collines. *Par la suite, les projections entraîneront les spectateurs en Hongrie, en République tchèque, en Slovaquie, en Ukraine, avec un détour par le continent sud-américain. En compétition, huit films, plus les courts-métrages de la section Made in Normandie. Le matin du 15 mars à l'Omnia, place au 90e anniversaire de la naissance de l'ancien président tchèque Václav Havel, autour d'un brunch documentaire. Autre temps fort, la soirée dédiée à l'Ukraine le 10 mars à l'Omnia, avec le documentaire* À 2000 mètres d'Andriivka *choisi par les jeunes européens de Seine-Maritime. Après le palmarès lors de la clôture à l'Omnia le 15 mars, le réalisateur Aurélien Vernhes-Lermusiaux sera accueilli pour l'avant-première de son film* La couleuvre noire.

INFOS : france.alestfestival.com

LE CHAI À VIN EN PHOTOS

JUSQU'EN JUIN 2026
CANAL CAMILLE-CLAUDEL

C'est à côté du 108, près du parc-canal Camille-Claudel que les photos de Claire Adelfang sont exposées depuis mi-janvier. Le sujet de son exposition se trouve de l'autre côté de la Seine sur la presqu'île Rollon : le chai à vin. Cette série de photos a été commandée par la Métropole pour révéler ce monument unique, aujourd'hui fermé au public. Inauguré en 1951, il était destiné au stockage du vin importé venu du Maghreb, en attendant son expédition en France. Trente ans après, le chai à vin, qui était le plus grand de son genre en Europe, ferme ses portes. En attendant une possible reconversion, cette exposition permet de mettre en valeur ce patrimoine industriel rouennais.

photo : L. Rochette–Montalieu

INFOS : musees-rouen-normandie.fr

Retrouvez tout l'agenda
sur les réseaux sociaux
de la Ville et sur Rouen.fr :

Transmission de patrimoine

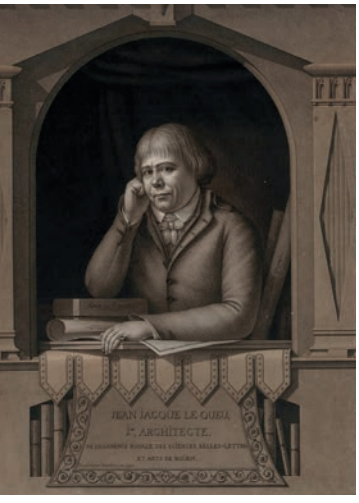
L'HÔTEL DE VILLE ET LA HALLE AUX TOILES SONT DÉSORMAIS DES MONUMENTS PROTÉGÉS. Rouen poursuit la valorisation de son patrimoine en étendant la protection au titre des monuments historiques de deux édifices emblématiques : l'Hôtel de Ville et la Halle aux Toiles. Cela signifie que ces lieux, symboles de la Reconstruction et de la créativité artistique des années 1960, sont aujourd'hui reconnus pour l'ensemble de leur architecture et de leurs décors uniques. Auparavant, seules la partie du toit donnant sur les jardins de l'Hôtel de Ville et la façade de l'édifice étaient protégées. Quant à la Halle aux Toiles, n'étaient également inscrits aux Monuments historiques que la fierte Saint-Romain ainsi que le mur nord. Grâce à l'action de l'État, les lacunes sont comblées. Le 20 octobre 2025, la préfecture a signé les deux arrêtés d'inscription relatifs aux bâtiments, suivis le 29 octobre 2025 par cinq arrêtés concernant les collections d'objets (mobilier, luminaires, œuvres d'art), sur avis de la commission régionale du patrimoine et de l'architecture. Ces protections couvrent désormais la Halle aux Toiles et sa grande salle de réception. Reconstruit entre la fin des années 1950 et 1961 par Henri Jullien et Raymond Barbé, l'édifice possède un mobilier exceptionnel signé Maxime Old et un escalier d'honneur réalisé par le célèbre ferronnier d'art Raymond Subes. Elles incluent également l'Hôtel de Ville, ancien dortoir de l'abbaye Saint-Ouen, dont la salle du conseil municipal (1963-1964) est un chef-d'œuvre de design moderne, signé là aussi Maxime Old, remarquable par le mariage raffiné du bois précieux, du marbre et du métal. Son mobilier répond à une même exigence de fonctionnalité et de respect du beau matériau. GF

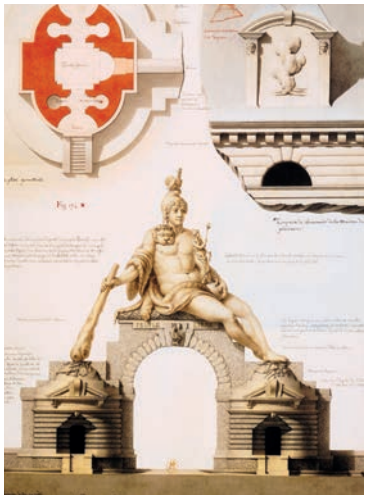
photo : Pierre Antoine

Maxime Old a signé la décoration de la salle du conseil municipal de l'Hôtel de Ville. L'on y retrouve la patte de l'architecte d'intérieur qui a su marier les différents matériaux pour en faire un ensemble homogène et raffiné.

Visions futées

POUR LE BICENTENAIRE DE SA DISPARITION, HOMMAGE À L'ARCHITECTE ROUENNAIS JEAN-JACQUES LEQUEU. Architecte qui n'a presque rien construit, dessinateur technique visionnaire, iconoclaste, marginal, excentrique : ainsi était Jean-Jacques Lequeu, énigmatique personnage né à Rouen en 1757 et décédé à Paris voilà 200 ans, le 28 mars 1826. Il repose au cimetière du Père-Lachaise. Fils d'un maître menuisier rouennais, Jean-Jacques Lequeu suit les cours de l'École gratuite de dessin, peinture et architecture de Rouen. Une fois installé à Paris, il devient l'élève de Jacques-Germain Soufflot, l'un des plus grands architectes de l'époque (créateur du Panthéon), avant d'entrer dans son atelier. Mais la Révolution engloutit ses ambitions et il se retrouve employé de bureau au cadastre. Il doit se résigner à dessiner des monuments et des fabriques qui ne sortiront jamais de terre. Auteur de nombreux portraits, de dessins érotiques aussi, Lequeu, à défaut de réaliser ses projets d'architecture, décrit scrupuleusement des édifices peuplant des paysages imaginaires. Entre temples, buissons, grottes factices, palais, kiosques et souterrains labyrinthiques. En 1825, six mois avant de s'éteindre dans le dénuement et l'oubli, il donne à la Bibliothèque royale l'intégralité de ses feuilles. En 2019, le Petit Palais a présenté pour la première fois au public un ensemble inédit de 150 dessins extraits de ce fonds documentaire ô combien déconcertant. Une rétrospective intitulée *Jean-Jacques Lequeu, bâtisseur de fantasmes*. FC





Autoportrait et La Porte du Parisis, par Jean-Jacques Lequeu, dont la Bibliothèque nationale de France conserve la quasi-totalité des dessins.

30 ans, passionnément

Stéphane Maunier

Le Kalif fête un bel anniversaire cette année. On ne compte plus les musiciens qui ont commencé à écrire leur histoire ici. Des centaines d'élèves y fréquentent également l'école de musique. À la tête de cette institution, Stéphane Maunier, passionné chef d'orchestre.

photo : F. Lamme

Stéphane Maunier, au premier rang et assis sur l'accoudoir du fauteuil, tenait à être entouré de son équipe au moment de prendre la photo qui allait illustrer son portrait.

Il aurait préféré mettre en avant son équipe. Laisser la lumière aux musiciens, qu'il aime par-dessus tout. Mais après une petite hésitation, et une (rapide) négociation pour une photo groupée, Stéphane Maunier a accepté l'invitation au portrait. Il est le directeur du Kalif, qui célèbre tout au long de l'année 2026 ses 30 ans. La structure située route de Darnétal comprend des studios de répétition, une école de musique et une salle de concert. Elle pilote également le festival des Terrasses du Jeudi et compte parmi les acteurs essentiels du paysage culturel rouennais. « *J'y suis arrivé en 1998 comme chargé de communication, dans le cadre d'un emploi jeune. C'était un peu avec les moyens du bord* », se souvient-il.

Le jeune homme avait alors quitté son île natale de La Réunion pour rejoindre Rouen, après avoir obtenu son bac en 1991. Avec une idée bien précise en tête : « *Ma vie serait consacrée à la musique. J'ai commencé à jouer de la batterie assez jeune, je me suis fait ma culture en lisant* Hard Rock magazine. *Mon père m'avait conseillé la sociologie ou une école de journalisme car j'écrivais dans le journal du lycée…* » Ce sera bien la musique.

Directeur du Kalif depuis 20 ans

Le jeune Stéphane s'adapte au climat normand et traîne ses guêtres et sa guitare du côté du California Music, la salle de répétition créée par des musiciens. Il ne le sait pas encore, mais ce repère deviendra sa deuxième maison. Et le Calif deviendra le Kalif (à la place du Calif).

En 2005, la salle est menacée. Le Rouennais d'adoption prend alors son courage à deux mains et son bâton de musicien pour aller frapper aux portes des collectivités et demander de l'aide. « *Le déclic a eu lieu lorsque j'ai croisé le producteur Neal Pogue aux toilettes du studio. Après avoir œuvré sur l'album d'Outkast, il venait travailler avec les Rouennais de Tahiti 80. Je me suis alors dit que ce lieu ne pouvait pas fermer ses portes. C'était aussi le seul endroit où l'on pouvait voir des avocats et des ouvriers parler politique autour de la machine à café.* » Une implication remarquée qui le verra prendre, de façon naturelle, la direction du Kalif en 2006. Stéphane Maunier y développera une école de musique qui compte aujourd'hui 350 élèves et un dispositif sur les Hauts de Rouen. Il est très investi dans les risques auditifs aussi.

Tout au long de l'année 2026, des concerts sont proposés au public. Le prochain met à l'honneur la scène rouennaise puisque Sevo et Plomb. se produisent au Kalif le samedi 21 mars, deux mois après les Winged Weel du batteur de Sonic Youth, Steve Shelley. De quoi réjouir l'équipe et son directeur. Au moment de jeter un œil dans le rétro, pas de grand éclat de voix, mais un sourire satisfait : « *Purée, 30 ans quand même… Aujourd'hui, je suis fier du travail accompli, de cette réussite collective. D'un point de vue plus personnel, je suis heureux de pouvoir dire à ma fille que j'ai réalisé mon rêve, celui de servir la musique.* »

Plus d'infos : lekalif.com

Faire Métropole, jouer collectif

Groupe Fier·e·s de Rouen

Notre Métropole est avant tout une construction collective. Elle vit et agit grâce à l'engagement des élus municipaux et métropolitains qui, au quotidien, portent la voix de leurs communes et travaillent ensemble pour répondre aux attentes des habitants. Dans un contexte de transformations profondes et de tensions multiples, ce travail patient de dialogue, de coopération et de responsabilité mérite d'être salué. Nous tenons également à remercier les agents de la Métropole, dont l'implication constante permet à l'action publique de se traduire concrètement sur le terrain. Par leur expertise, leur disponibilité et leur sens du service public, ils assurent la continuité des missions métropolitaines, accompagnent les communes et garantissent la qualité des services rendus aux habitants, dans la durée comme lors des périodes plus exigeantes. Nous formons un collectif, au service d'un territoire composé de 71 communes, riche de sa diversité et de ses complémentarités. Faire métropole, c'est faire le choix du travail en commun, de la solidarité territoriale et de l'action partagée, au service de l'intérêt général et du quotidien de chacune et chacun. • **Contact : fiersderouen@gmail.com**

L'eau

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération·s citoyen·ne·s

L'eau n'est pas un dossier technique parmi d'autres. C'est un enjeu vital pour notre territoire, pour la santé publique et pour la démocratie environnementale. Le 13 janvier, un moratoire national est venu geler des avancées indispensables à la protection de la ressource en eau. Cette décision est une faute. Elle paralyse l'action publique au moment même où les alertes scientifiques s'accumulent. Elle empêche les collectivités d'agir alors que leur responsabilité première est de protéger la population. Dans le même temps, les PFAS, ces « polluants éternels », contaminent durablement sols, rivières, nappes phréatiques et eau potable. Leur persistance et leurs effets sanitaires sont documentés. Notre territoire est en première ligne. La Métropole Rouen Normandie, marquée par une histoire industrielle dense, en paie encore le prix. Le site Bolloré Logistics en est l'illustration criante : plus de deux ans après l'incendie, la dépollution, notamment au lithium, reste insuffisante voire inexistante. Cette situation n'est pas seulement regrettable, elle est inacceptable. Nous refusons la résignation. Depuis la reprise en régie publique de l'eau, la Métropole investit massivement pour moderniser et sécuriser le réseau. Ces choix prouvent qu'une gestion publique, transparente et exigeante est possible. Mais face à l'urgence sanitaire et climatique, il faut changer d'échelle et amplifier nos actions. • **Contact : rouen.ecologie@gmail.com**

Le 8 mars : faire de nos communes des territoires d'égalité réelle

Groupe des élu·es communistes

Le 8 mars n'est ni une célébration symbolique ni une opération de communication. La Journée internationale de lutte pour les droits des femmes est un moment de mobilisation et d'exigence. Dans nos territoires, les inégalités se vivent au quotidien : salaires plus faibles, carrières hachées, temps partiels subis, retraites amputées, familles monoparentales exposées à la précarité, violences sexistes et sexuelles en augmentation… Pour le groupe des élus communistes, l'égalité ne se décrète pas, elle se construit par des politiques publiques locales ambitieuses. Cela signifie défendre et développer des services publics de proximité : crèches accessibles, écoles et accueils périscolaires de qualité, centres de santé, transports adaptés, équipements sportifs et culturels ouverts à toutes. L'autonomie des femmes passe d'abord par l'accès effectif à ces droits essentiels. Nous agissons aussi pour soutenir durablement les associations qui accompagnent les femmes victimes de violences, pour garantir des solutions d'hébergement d'urgence et pour renforcer la prévention. L'éducation à l'égalité, dès le plus jeune âge, est un levier déterminant pour combattre les stéréotypes et les discriminations. Le combat féministe est indissociable du combat pour la justice sociale. Il n'y aura pas d'égalité réelle sans lutte contre la précarité, contre les reculs des services publics et contre toutes les formes de domination. En ce 8 mars, nous réaffirmons notre engagement : faire de nos communes des territoires d'égalité, de dignité et d'émancipation pour toutes les femmes. • **Contact : Facebook.com/eluspcfrouen et eluspcfrouen@gmail.com**

Arrêtons les subventions idéologiques

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

La Classe à Horaires Aménagés (CHA) dédiée à l'éducation artistique et musicale du collège Georges-Braque mérite une attention particulière. Ce collège est situé dans le quartier prioritaire des Hauts-de-Rouen, labellisé quartier de Reconquête Républicaine. Cette filière constitue donc un véritable facteur d'attractivité pour le quartier, en enrichissant l'offre scolaire proposée aux familles. Ce type de classe contribue pleinement à l'égalité des chances, à la réussite éducative et à l'attractivité du quartier des Hauts de Rouen. Au dernier conseil municipal, la gauche regrettait de ne plus disposer des 12 000 euros nécessaires pour financer ce beau projet éducatif. Dans la foulée, cette même gauche octroyait une subvention de 12 000 euros à SOS Méditerranée, association idéologique dont le champ d'actions est bien éloigné de l'intérêt des Rouennais. Par la voix de Marie Berrubé et Pierre-Antoine Sprimont, notre groupe s'y est fermement opposé. Tous les autres groupes ont voté cette subvention. La priorité d'une municipalité doit être celle des Rouennais et donc de financer des associations qui œuvrent pour leur quotidien et pour leur avenir. • **Pierre-Antoine Sprimont, Marie Berrubé, Franque-Emmanuel Coupard La Droitte, Guillaume Charoulet • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et Facebook.com/aucoeurderouen**

Périscolaire à Rouen : un signal d'alerte à ne plus ignorer

Groupe Centre Droite et Indépendants - Rouen A'Venir

Depuis plusieurs mois, le service périscolaire fait face à des difficultés, remontées à la fois par les familles et par les professionnels. Derrière ce service essentiel au quotidien des enfants, des fragilités structurelles apparaissent. La question de la formation des animateurs est centrale. Aujourd'hui, seuls 50 % sont formés, 30 % sont en cours de formation, et 20 % exercent sans aucune qualification. Or, encadrer des enfants, en particulier les plus jeunes, ne s'improvise pas et exige des compétences spécifiques. À cela s'ajoute un manque chronique d'effectifs. Les équipes travaillent souvent au taux d'encadrement minimal : un animateur pour 18 enfants en élémentaire et un pour 14 en maternelle, là où l'État recommande respectivement un pour 14 et un pour 10. Cette situation met les agents sous tension permanente et dégrade la qualité de l'accompagnement. Les conséquences sont alarmantes : souffrance au travail, épuisement des agents, mais aussi risques réels pour les enfants. Des pratiques inadaptées sont signalées : punitions collectives, manquements à l'hygiène, absence de lavage des mains avant les repas, voire des enfants non changés et laissés dans leurs selles. Ces situations ne sont pas acceptables. Le périscolaire n'est pas un service secondaire. Il participe pleinement au bien-être et à la sécurité des enfants. Il est urgent de renforcer la formation, les effectifs et le dialogue pour garantir un accueil digne, respectueux et sécurisé. • **Marine Caron, Sophie Carpentier, Bruno Devaux, Félicie Renon, Hayet Zergui • Contact : contact@rouenavenir.fr**

7 février

photo : Kung Fu Le Neubourg

1er février

photo : Stéphane Heude

Nouvel an chinois (1) **:** Pour ce passage à la nouvelle année du calendrier lunaire, le traditionnel défilé chinois a eu lieu dans les rues de Rouen le 7 février pour débuter les festivités qui ont duré deux semaines dans la ville. Exit l'année du serpent, c'est désormais l'année du cheval. **Et de sept !** (2) **:** Dimanche 1er février, à l'Accor Arena à Paris, Rouen a remporté la finale de Coupe de France face à Grenoble sur le score de 6 à 1, dix ans après la dernière gagnée en 2016 face à... Grenoble. Le RHE 76 est le club qui détient le plus de Coupes de France, à savoir sept. **Renaturation** (3) **:** La Ville inaugurait mardi 17 février les travaux d'aménagement du square Hélène-Claudine, avenue de la Porte-des-Champs. Cet espace vert voisin du Conservatoire est né d'une proposition de l'atelier de quartier du centre-ville rive droite en 2023. Le site a été équipé pour accueillir des activités culturelles du collectif Polymorphe. **France Inter** (4) **:** Pendant toute la journée du 30 janvier, France Inter a posé ses micros dans la Chapelle Corneille pour trois émissions : « Affaires Criminelles », « On va déguster » et « Zoom Zoom Zen ». Des salles remplies de curieux pour chaque créneau d'enregistrement pour écouter les différents animateurs, dans un lieu qui en a surpris plus d'un !

17 février

photo : F. Coraichon

30 janvier

photo : L. Rochette-Montalieu

Rouen

ÉLECTIONS MUNICIPALES

15 ET 22 mars 2026

La démocratie est précieuse, allez voter !

Où trouver votre bureau de vote ?

Si vous ne pouvez pas vous rendre
dans votre bureau de vote,
pensez au vote par procuration.

Formulaire en ligne
sur rouen.fr

Ville de Rouen • DCRP • 01/26

Vote par procuration | Rouen.fr